

Cela fait presque 2 ans que je suis maire, que le relais m'a été confié pour que je prolonge notre histoire angroise en commun.

Une aventure au quotidien pleine d'actions et de projets, pour que chacun se sente bien, ensemble.

On a rêvé les terrains synthétiques, on les a faits ! Quel joie d'avoir réussi à monter ce type de projet qui est grandement apprécié par notre jeunesse, et notre club de foot ! Tout ça, dans la même année des JO, du passage de la flamme olympique chez nous, année où ça sentait bon la sueur des sportifs...Oui, 2024 ça sportait bien à Angres.

Et, ça grouille d'initiatives, de rdv sportifs, associatifs, culturels, de loisirs. François Lemaire me disait « Angres, elle a tout d'une grande » ! Et bien oui, qu'on se le dise, ça claque, ça impressionne, ça attire l'œil, ça fascine, Angres fait envie.

Et bien ne leur en déplaise, malgré quelques herbes indésirables par ci par là, malgré quelques dépôts sauvages (avec pourtant une toute nouvelle déchèterie), malgré quelques soucis parfois entre voisins, il fait bon vivre à Angres. Nos porte-à-

porte d'élus, une fois par mois, nous confirment que Angres, c'est The place to be. Une gestion financière rigoureuse, un endettement de 7 euros/habitant (un des plus bas de la CALL), une mixité sociale quasi parfaite (50/50), une offre de services publics appréciée, des personnels toujours à l'écoute des besoins des populations, et des élus de proximité aux petits soins pour les habitants (quand c'est possible), des rebelles au grand coeur, qui donnent une bonne grosse dose de leur énergie pour le bien commun. On ne lâche rien à Angres, on veut offrir le meilleur de nous-mêmes. Et quelle fierté d'être la cheffe d'orchestre pour composer cette belle partition, aux notes humanistes et solidaires.

Ces valeurs, celles qui nous animent, puisées dans notre histoire et notre identité, sont la clé de notre cohésion et notre force. Loin d'être une idée lointaine et abstraite, notre humanisme est visible à travers toutes nos actions sur le terrain : un frigo solidaire par ici, des actions autour de l'insertion, les « 10 000 départs en vacances » très beau projet initié par Jean-Marc Tellier ancien député qui s'adresse à un public très large, notre célèbre Ramdam, nos rendez-vous culturels qui nous

invitent à la tolérance et au vivre ensemble, nos café-parlotte du CCAS, nos projets pour la jeunesse et les aînés pour lutter contre l'isolement avec les ciné-séniors, ateliers créatifs et d'estime de soi, et des défilés de mode pour les aînés avec les Mère-veilleuses.

Tendre la main vers l'autre, quelle qu'il soit. Et ce n'est pas simple, dans cette société repliée sur elle, tournée sur l'individualisme, enfermée dans ses colères, ses peurs, prisonnière de ses émotions parfois toxiques. Comment veiller sur l'autre, sur les plus fragiles, sur nos enfants, nos jeunes, sans leur donner les outils pour grandir, pour bâtir, pour rêver un monde bien meilleur que celui-ci ? Il faut résister chaque jour à la haine virale qui se répand partout, dans le quotidien, dans nos vies, dans notre environnement, dans les réseaux sociaux. Pas une journée ne se passe sans propos haineux de quelques-uns sur facebook, comme un déferlement de rejets, de racisme, d'intolérance, et de fausses informations à gogo.

Et pourtant il nous faut garder ce cap, sur le monde qu'on doit construire pour les générations futures, tourné vers l'humain, l'écologie, le respect et la paix.

C'est tellement plus facile de rejeter, d'invectiver, de détester. Et pourtant, c'est aider qui nous rend plus fort, c'est partager, c'est prendre l'autre comme un complément de soi.

Et se dire, chaque jour, que l'on doit vivre ensemble, avec les autres. C'est là tout mon engagement, à construire une ville où la diversité est une richesse et non une ligne de fracture. Il faut en bâtir des ponts, entre les générations qui ont parfois du mal à se comprendre, entre les quartiers qui s'ignorent, entre les publics qui ne se connaissent pas encore. En fait, ce ne sont plus des routes qu'il faut construire mais des ponts qui nous relient les uns aux autres.

Comme me confiait ma sœur Katia dernièrement : « sé grenn diri, ka plen sak » en créole ce sont tous les petits grains de riz qui remplissent les sacs de riz, un peu comme des graines qu'on sème pour faire pousser la générosité, la sensibilité, la tolérance, la bienveillance.

C'est partout qu'il faut planter : dans nos écoles, dans nos associations, dans nos espaces publics, nous devons continuer à cultiver cet esprit de respect et de dialogue. Pour cela, en avant pour des

projets qui ont du coeur : pour les aînés, la jeunesse et la petite enfance, pour les sportifs, pour les élèves...

Et nos projets 2025 dans tout ça ? Ils sont humanistes ceux-là ? Et bien oui, construire une cantine scolaire pour nos petits bouts de la maternelle en face de leur école, c'est prendre soin d'eux en leur offrant un lieu sécurisé pour bien manger et s'amuser. Construire une garderie pour nos élèves de primaire au sein de leur école, c'est leur offrir un lieu adapté pour courir, jouer, partager. C'est notre très beau projet 2025/2026, pour lequel le Département du 62 déjà nous accompagne. Une opération bien ficelée que je présenterai très prochainement aux habitants.

Mais aussi, pour le bien de la planète et de nos finances, un grand projet 2025/2026 de rénovation de l'éclairage public en LED est prévu. (*plus de 600.000 d'investissements*). Ce n'est pas un petit « truc » à changer dans la ville, c'est l'ensemble de notre éclairage, énergivore et coûteux. Oui, je vous le dis, après cette rénovation complète, nous allumerons les lumières la nuit, à intensité

respectueuse de la biodiversité. Nous devons modifier nos pratiques, nos habitudes qui éclairent à tout va, sans se soucier du reste. Oui, penser écologie, ce n'est pas occasionnel, quand notre humeur est badine. Penser la santé de planète, c'est remettre en question nos us qui nous usent... : c'est mettre des panneaux photovoltaïques partout où c'est possible ; c'est refuser les produits phytosanitaires qui nuisent à la terre ; c'est impulser un réseau de chaleur vertueux qui capte le gaz de mine pour en faire une source d'énergie naturelle.

Que l'on regarde en arrière ou en avant, notre ville bouge, grandit, s'agrandit. Et qu'importe les ronchonchons, les aigris, les acariâtres et les désenchantés, je choisis l'audace, l'originalité, la nécessaire adaptation aux besoins de chacun. C'est notre fil conducteur, notre pacte social, notre engagement politique pour répondre à l'épanouissement du plus grand nombre. Être soucieux du bien-être individuel et collectif, en prenant soin de nos finances, de notre environnement. Faire des choix, les assumer, tenir

le gouvernail qu'on nous a confié, voilà notre leitmotiv jusqu'en 2026.

Nos mots d'ordre : exigence, volonté, originalité un peu quand même, confiance et responsabilité, tout ça pour une petite ville de 4700 habitants. C'est pas mal quand-même ?...

Et si nous nous décentrions un peu de nous-mêmes quelques instants ? C'est vrai, nous vivons dans une époque à la réalité souvent glaçante, qui demande tellement de courage politique. Pas une journée ne se passe dans le monde sans nous alerter sur la fragilité des êtres humains : les guerres et conflits à nos portes, les désastres climatiques, les saccages d'un capitalisme financier mondial qui n'a que faire des droits sociaux et de l'épanouissement humain.

L'argent roi, pilleur de conquêtes sociales et humaines, qui répand dans le monde ses diktats dangereux et toxiques : individualisme, égoïsme et sacro-sainte rentabilité. Nos services publics, nos hôpitaux et notre système de santé, nos écoles, nos retraites, notre sécurité sociale, tout passe au rouleau compresseur d'un capitalisme vorace et revanchard.

Et toutes ces guerres qui grouillent dans le monde, mettant à genoux les peuples : partout, ce sont d'abord les enfants qui morflent.

Et ça, c'est insupportable. Comment ne pas souffrir à la vue d'enfants vivant sous la terreur des bombes, pleurant leur famille décimée, manquant d'eau, de nourriture, ceux retenus en otage comme des animaux. Non Messieurs les donneurs d'ordre de guerres et terroristes du néant, ne leur volez pas leur enfance, leurs rêves, leurs espoirs de voir en l'adulte le bâtisseur d'un monde paisible et respirable. Oui, offrez-leur la paix, une bonne fois pour toute.

Voilà chères habitantes, chers habitants, Ensemble, nous sommes capables de grandes choses.

Nous l'avons prouvé encore cette année : autour des belles actions et projets ambitieux portés par notre équipe municipale, par notre engagement au quotidien pour notre commune, avec l'aide de nos précieuses associations, nos partenaires de terrain, nos commerces, nos artisans, nos personnels municipaux. C'est cet ensemble qui rythme notre



belle commune, qui la rend attractive et agréable à vivre, où chacun trouve sa place.

Pour conclure, Je vous adresse, à vous et à vos proches, mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année.

Et que notre commune continue de briller comme un exemple de vivre-ensemble et de solidarité.

Pour 2025, baladons-nous en harmonie à Angres comme ailleurs...

Merci à toutes et à tous de vous être levés ce matin, d'avoir bravé le froid, de vous être dit qu'aujourd'hui serait une belle journée, et qu'on pourrait la partager ensemble.

Merci à mes collègues élus des autres villes de m'avoir « choisie » ce matin car il y en avait des cérémonies de vœux.

Merci à François de former côte à côte ce précieux binôme qui sert les intérêts des habitants du canton.

Merci à tous les partenaires, et ils venus nombreux (partenaires culturels, du logement, économique, financeurs...) avec lesquels je travaille, je monte

des projets, avec lesquels je bataille, j'argumente, mais qui m'aident au quotidien pour servir la ville et ses habitants

Merci aux services de Police avec la présence de mon lieutenant préféré, et ceux des pompiers. Merci à Studio 23, qui vous a batucadés dès votre arrivée.

Merci à Juliette Kapla, grande artiste internationale qui n'a pas peur des mots, car ils sont poétiques, rebelles et politiquement incorrects. Et ceux-là font un bien fou !

Merci à Willy, notre maître de cérémonie, qui sera chez nous pour ses deux spectacles seul en scène. Willy si drôle et émouvant, à raconter sa drôle de vie.

Merci à Lola pour avoir redonner vie à Aragon.

Et merci à tous les personnels municipaux, toujours présents, à la technique, à la préparation et au service de notre pot de l'amitié, et l'ensemble des personnels de la ville, soudés à l'équipe que nous formons. Patrick dirait « Service public ». Alors vive ce service public car « quand tout sera privé, on sera privé de tout » !

Mon dernier merci ira aux musiciens de notre harmonie municipale que j'invite à me rejoindre, accompagnés de notre fidèle ami Jef Kino qui me fait l'honneur d'être à mes côtés aujourd'hui. C'est mon clin d'oeil pour remercier tous nos musiciens d'avoir participé à ce magnifique projet musical avec les harmonies de Sains-en-Gohelle et Aix-noulette.